



LANGUES ET GRAMMAIRES  
EN (ILE DE) FRANCE

PHILIPPE BENOIT, HASSAN KHAN (*INALCO*) et  
ANNE ZRIBI-HERTZ (*SFL, CNRS*)

## LE BENGALI

(বাংলা [bāṅlā])

[quelques contrastes pertinents pour l'acquisition du Français  
Langue Seconde par des locuteurs du bengali]



### **LGIDF**

Le projet Langues et Grammaires en (Île-de) France propose :

- un **SITE INTERNET** (<http://lgidf.cnrs.fr/>) conçu par des linguistes, des didacticiens et des professionnels de l'Éducation nationale contenant :
  - des informations linguistiques sur diverses langues parlées en (Ile-de) France
  - des descriptions phonologiques et grammaticales,
  - une histoire et un lexique traduits et enregistrés dans toutes les langues étudiées,
  - des jeux linguistiques,
  - des ressources bibliographiques pour chaque langue et des liens conduisant à d'autres sites pertinents
- des **FICHES LANGUES** qui présentent une description contrastive et les particularités spécifiques de chaque langue pour les professionnels francophones en charge de publics allophones
- des outils « **EN FRANÇAIS ET AILLEURS** » sur des thématiques du français, leur réalité dans d'autres langues et des propositions d'activités pédagogiques.

## PRÉSENTATION GÉNÉRALE

Le bengali que les bengalophones appellent *bangla* est l'une des dix premières langues du monde en nombre de locuteurs (300 millions). C'est la langue nationale du Bangladesh (200 millions) et une langue régionale très importante dans le Nord-Est de l'Inde. La plus orientale des langues indo-européennes, le bengali est documenté depuis environ mille ans. Cette langue doit beaucoup au sanskrit (qui a joué en Asie du Sud un rôle semblable à celui du latin), et a intégré, avec le temps, des mots portugais, puis persans et anglais. L'État du Bangladesh est né en 1971 sur la base d'un combat principalement linguistique. La répression sanglante, le 21 février 1952, d'une manifestation pour défendre la langue bengalie est devenue le symbole de l'attachement des Bangladais à leur langue et leur culture. En 1999, l'UNESCO a fait de cette date la *Journée internationale de la langue maternelle*. Le bengali s'écrit de gauche à droite avec un alpha-syllabaire qui compte une cinquantaine de caractères. Le bengali standard est enseigné à l'école et couramment pratiqué dans les médias et la littérature contemporaine. Surtout au Bangladesh, une grande richesse dialectale diversifie la langue : certaines régions (Sylhet, Chittagong...) présentent des dialectes très éloignés du bengali standard. La plupart des bengalophones ayant au moins une instruction primaire ont une connaissance basique de l'anglais.

## ÉLÉMENTS DE PHONOLOGIE

Les voyelles [y], [ø], [œ] (*pu, peu, peur*) du français n'existent pas en bengali. Le bengali distingue des consonnes dentales [t, d] et des consonnes rétroflexes ([t̪, d̪]) articulées contre les alvéoles avec la pointe de la langue. Le r uvulaire [ʁ] du français standard est difficile à prononcer pour les bengalophones, habitués à un [r] roulé. La prononciation d'un groupe [Consonne+ʁ] (*cri, trop*) est compliquée : les bengalophones tendent à insérer une voyelle entre les deux consonnes ([forãʃ] pour *France*) ou à supprimer le r – en prononçant *français* comme *foncé* ou *fossé*. Le bengali standard ne connaît pas les sons [z] (fr. *case*) et [ʒ] (fr. *cage*), qui tendent à être remplacés par le son [dʒ]. Le son [v] n'existe pas non plus clairement en bengali et tend à être confondu avec [b]. De la même façon, il y a une fréquente confusion entre les sons [p] et [f].

## ÉLÉMENTS DE GRAMMAIRE

La phrase bengali présente l'ordre canonique Sujet – Compléments – Verbe, mais cet ordre est fréquemment bouleversé pour des raisons de mise en relief, et les positions des expressions déplacées correspondent parfois (1c/c'), mais pas toujours (1b)/(1'b), à celles de leurs contreparties en français. Aux *prépositions* du français correspondent en bengali des *postpositions* (1d) :

BENGALI	FRANÇAIS
(1a) <i>ami bondhu-ke somoy dii.</i> 1SG.SUJ ami-OBJ temps donner.PRS.1	(1'a) <i>Je donne du temps à [mon] ami.</i>
(1b) <i>ami somoy dii bondhu-ke.</i> 1SG.SUJ temps donner.PRS.1 ami-OBJ	(1'b) <b>A [mon] ami</b> , je donne du temps.
(1c) <i>somoy ami dii bondhu-ke.</i> temps 1SG.SUJ donner.PRS.1 ami-OBJ	(1'c) <i>Du temps, j'en donne à [mon] ami.</i>
(1d) <i>gari-ta basha-r shamne ache.</i> voiture-SP maison-GEN devant être.PRS.3	(1'd) <i>La voiture est <b>devant</b> la maison.</i>

Le verbe bengali est conjugué et accordé en personne, mais non en nombre, avec le sujet (pour chaque personne, la terminaison verbale est la même au singulier et au pluriel). Le bengali est assez riche en temps et distingue comme le français l'actif du passif, mais le passif est plus fréquent en bengali qu'en français. Le conditionnel et le subjonctif sont absents en bengali. Dans les phrases conditionnelles comme (2a), le bengali utilise le même temps (glosé "irréel", correspondant ici au plus-que-parfait français) dans la subordonnée et dans la principale ; pour exprimer le futur par rapport à un temps de référence passé, le bengali emploie le futur en regard du conditionnel français (2b). Dans divers contextes requérant le subjonctif en français, le bengali emploie l'Indicatif (2c/2'c).

(2a) <i>amar jodi taka thakto,</i> 1SG.GEN si argent rester.IRR.3 <i>ami peris-e jetam</i> 1SG.SUJ Paris-LOC aller. IRR.1	(2'a) <i>Si <b>j'avais eu</b> de l'argent,</i>  <i>je <b>serais allé</b>/*étais allé à Paris.</i>
(2b) <i>gotokal se amake bolechilo (je)</i> hier 3SG.SUJ 1SG-OBJ dire.PAS.3 (que) <i>se peris-e jabe</i> 3SG.SUJ Paris-LOC aller. FUT.3	(2'b) <i>Il/elle m'a dit hier qu'</i>  <i>il/elle <b>irait</b>/*ira à Paris .</i>
(2c) <i>ami kotha-ta bolechi</i> 1SG.SUJ parole-SP dire.PAS.1 <i>se jate chole jay</i> 3SG.SUJ pour.que bouger aller.PRS.3	(2'c) <i>J'ai dit cela</i>  <i>pour qu'il/elle <b>parte</b>/*part.</i>

Le bengali compte beaucoup plus de locutions verbales que de verbes simples. Ces locutions sont formées d'un nom ou adjectif suivi du verbe 'faire' (3a,b,c) ou du verbe 'être' (3d).

(3a) <i>se kaj kore.</i> 3SG.SUJ travail faire.PRS.3	(3'a) <i>Il/elle travaille.</i> (3"a) <i>*Il/elle fait du travail.</i>
(3b) <i>baganta shundor koro !</i> jardin beau faire.IMP.2	(3'b) <i>Arrange le jardin !</i> (3"b) <i>*Fais le jardin beau !</i>
(3c) <i>bujhte chesta koro !</i> comprendre essai faire.IMP.2	(3'c) <i>Essaie de comprendre !</i> (3"c) <i>*Fais l'/un essai de comprendre !</i>
(3d) <i>natok ekkhuni shuru hobe</i> pièce immédiatement début être.FUT.3	(3'd) <i>La pièce va commencer</i> <i>immédiatement.</i>

Le bengali dispose d'un verbe 'être' (*ach-*) mais sa distribution est différente de celle de *être* en français : d'une part, le bengali a des phrases averbales – attributives (4a) ou locatives (4b) – dont les contreparties sont verbales en français :

(4a) <i>ami forashi.</i> 1SG.SUJ français	(4'a) <i>Je suis français.</i> (4"a) <i>*Je/moi français.</i>
(4b) <i>ami dhaka-y.</i> 1SG.SUJ Dhaka-LOC	(4'b) <i>Je suis à Dhaka.</i> (4"b) <i>*Je/moi à Dhaka.</i>

D'autre part, le verbe 'avoir' n'existant pas en bengali, on utilise 'être' comme verbe d'existence (5a), et pour exprimer la possession – le Possesseur pouvant être au génitif (5b), ou suivi de la postposition *kache* 'auprès de' pour une localisation temporaire (5c). Les équivalents bengalis des expressions françaises du type *avoir peur/faim/mal/soif...* utilisent d'autres verbes (5d) :

(5a) <i>tebil-e ek-ta/tin-ta boi ache.</i> table-LOC un- SP/trois- SP livre être.PRS.3	(5'a) <i>Il y a un/trois livre(s) sur la table.</i> (5"a) <i>*(Il) est un/trois livre(s) sur la table.</i>
(5b) <i>amar taka ache.</i> 1SG-GEN argent être.prs.3	(5'b) <i>J'ai de l'argent.</i> (5"b) <i>≠L'argent est à moi.</i>
(5c) <i>am-ar kache taka ache.</i> 1sg-gen auprès.de argent être. PRS.3	(5'c) <i>J'ai de l'argent sur moi.</i> (5"c) <i>*Sur moi est (de) l'argent.</i>
(5d) <i>amar khide legeche</i> 1SG.GEN faim se.faire.sentir.PAS.3	(5'd) <i>J'ai faim.</i>

Les bengalophones peuvent recourir au verbe *être* en français dans les phrases existentielles (cf. 5'a, 5"b), voire en (5'd) sous l'influence de l'anglais, mais les phrases en *avoir* comme (5'b,c) sont moins problématiques s'ils connaissent déjà *have* en anglais.

La négation est principalement exprimée en bengali par le marqueur *na* ou *ni*, qui correspond à la fois à *pas* et à *non* en français (6a), et par *nei/noi* (propres aux phrases averbales ou en 'être') (6b,c,d). Les mots français à polarité négative, comme *rien* ou *personne*, correspondent en bengali à des indéfinis à polarité neutre signifiant 'quelque chose' ou 'quelqu'un', combinés avec la négation ordinaire (6e) :

(6a) <i>na, ami kaj kori na.</i> NEG 1SG.SUJ travail faire.PRS.1 NEG	(6'a) <b>Non</b> , je ne travaille <b>pas</b> .
(6b) <i>ami forashi noi.</i> 1SG.SUJ français NEG	(6'b) Je ne suis pas français.
(6c) <i>ami dhaka-y nei.</i> 1SG.SUJ Dhaka-LOC NEG	(6'c) Je ne suis pas à Dhaka.
(6d) <i>amar taka nei.</i> 3SG.SUJ argent NEG	(6'd) Je n'ai pas d'argent.
(6e) <i>se kichu dekhe ni</i> 3SG.SUJ quelque chose voir.PRS.3 NEG	(6'e) Il n'a (*pas) rien vu. (6"e) ≠Il n'a pas vu quelque chose.

Les pronoms du bengali occupent les mêmes positions dans la phrase que les nominaux de même fonction. Mais ils restent souvent implicites si le contexte suffit à la compréhension. Le pronom *en* du français n'a pas d'équivalent en bengali, non plus que le pronom locatif *y* :

(7a) <i>tumi hassan-ke cheno ?</i> 2SG.SUJ Hassan-OBJ connaître.PRS.2 – <i>hë/ji, chini.</i> oui connaître. PRS.1	(7'a) <i>Connais-tu Hassan ?</i> – <i>Oui, je le connais.</i> – <i>*Oui, connais.</i>
(7b) <i>tumi peris cheno?</i> 2SG.SUJ Paris connaître.PRS.2 – <i>ji, gotokal sekhane chilam</i> oui hier là être. PAS.1	(7'b) <i>Connais-tu Paris ?</i> – <i>#Oui, j'étais là hier.</i> – <i>Oui, j'y étais hier.</i>
(7c) <i>hassan toma-ke tar bhaiy-er kotha boleche?</i> Hassan 2SG-OBJ 3SG.GEN frère-GEN parole dire.PAS.3 – <i>ji, boleche</i> oui, parler.PAS.3	(7'c) <i>Hassan vous a-t-il</i> <i>parlé de son frère ?</i> – <i>*Oui, a parlé.</i> – <i>Oui, il m'en a parlé;</i>

L'usage systématique de pronoms explicites en français, et la distinction entre pronoms toniques (*moi, toi*, etc.) et atones (*je, me, le*, etc.) est une difficulté pour l'apprenant bengali.

La syntaxe dite *corrélative* est presque toujours présente dans les phrases complexes en bengali : la conjonction de subordination (temps, lieu, manière, condition,...) qui intervient dans la subordonnée est systématiquement reprise dans la principale par un pronom ou adverbe "corrélatif".

(8a) <i>jokhon amra ghor-e dhuklam,</i> quand 1PL.SUJ pièce.LOC entrer.PAS.1 <i>tokhon keu chilo na.</i> alors quelqu'un être.PAS.3 NEG	(8'a) <i>Quand nous sommes entrés dans la pièce, (*alors) il n'y avait personne.</i>
(8b) <i>tumi jekhane thakbe,</i> 2SG-SUJ là être.FUT.2 <i>ami sekhane jabo</i> 1SG.SUJ là-bas aller.FUT.1SG	(8'b) <i>J'irai là où tu seras.</i>  (8"b) <i>*Où tu seras, là j'irai.</i>
(8c) <i>ami joto-ta kaj kori ,</i> 1SG.SUJ autant-SP travail faire.PRS.1 <i>se-o toto-ta kaj kore</i> 3SG-aussi autant- SP travail faire.PRS.3	(8'c) <i>Il travaille autant que moi.</i> (8"c) <i>*Autant (que) je travaille, lui aussi travaille autant.</i>

Dans le groupe nominal, les modifieurs (adjectifs, génitifs, démonstratifs, numéraux) précèdent le nom (5a ; 9a). Le bengali n'a pas de genre morphologique — seulement quelques paires de noms dénotant des humains et distinguant le sexe, du type 'écrivain/écrivaine'. 4 cas sont déclinés sur les noms : sujet, objet, génitif et locatif. L'objet direct ne porte la marque du cas objet (*ke*) que s'il dénote un animé bien individualisé.

L'opposition singulier/pluriel est marquée sur les noms (ex. *chele* 'garçon'/*chele-ra* 'garçons') et les pronoms (*ami* 'je, moi'/*amra* 'nous'), mais pas sur les adjectifs et démonstratifs. Le pluriel a une distribution plus restreinte en bengali qu'en français : les noms dénotant des espèces sont au singulier (9b) ; un nom précédé d'un numéral supérieur à "1" n'est pas pluralisé (5a) ; les noms nus, non pluralisés, sont couramment interprétés comme indifférents au nombre (9c,d).

(9a) <i>amar boro boner shoshur bari dhaka-y.</i> 1SG.GEN grand soeur.GEN belle-famille Dhaka-LOC	(9'a) <i>La belle-famille de ma grande soeur est à Dhaka.</i>
(9b) <i>ami biral/ mangsho bhalobashi</i> 1SG.SUJ chat /viande aimer.PRS.1	(9'b) <i>J'aime <b>les chats/la viande.</b></i>
(9c) <i>Ami boi kinechi.</i> 1SG.SUJ livre acheter.PAS.1	(9'c) <i>J'ai acheté <b>des livres</b></i> <i>(du livre').</i>
(9d) <i>apnar shantan ache ?</i> 2SG.GEN enfant être.PRS.3	(9'd) <i>Avez-vous <b>des enfants ?</b></i>

Les articles défini, indéfini pluriel et partitif du français n'ont pas de contreparties en bengali, malgré l'existence d'une particule suffixale (*ta* au singulier) glosée ici par SP ('spécifique'), dont l'effet sémantique se laisse parfois traduire en français par le défini ou le démonstratif (10c). Le numéral singulier *ek* suffixé par *ta* peut faire fonction d'indéfini singulier (5a). Les noms "nus" reçoivent divers types d'interprétation selon les contextes.

(10a) <i>Bangali-ra mach khay</i> Bengali-SUJ.PL poisson manger.PRS.3	(10'a) <i><b>Les</b> Bengalis mangent <b>du</b> poisson.</i>
(10b) <i>meye hoyo sohoj noy.</i> fille être facile NEG	(10'b) <i>Il n'est pas facile d'être <b>une</b> fille.</i>
(10c) <i>meye-ta ektu age eseché.</i> fille.ta un.peu avant arriver.PAS.3	(10'c) <i><b>Cette</b> fille/<b>la</b> fille (en question) est arrivée à l' instant.</i>

### ELEMENTS BIBLIOGRAPHIQUES

<http://lgidf.cnrs.fr/sites/lgidf.cnrs.fr/files/images/Biblio.BENGALI.pdf>

### GLOSSAIRE DES ABBREVIATIONS

GEN = génitif ; IRR = irréel ; LOC = locatif ; OBJ = objet ; PAS = passé ; PL = pluriel ; PRS = présent ; SG = singulier ; SP = particule "spécifiante" ; SUJ = sujet ; 1, 2, 3 = personne

REFERENCE halshs-HAL 02079462  
2019

Conception graphique : Julie Chahine  
Illustration : Hassan Khan